

BIOGRAPHIE
UNIVERSELLE
DES MUSICIENS

—
TOME CINQUIÈME

À

BIOGRAPHIE
UNIVERSELLE
DES MUSICIENS

ET

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE DE LA MUSIQUE

DEUXIÈME ÉDITION

ENTIÈREMENT REFONDUE ET AUGMENTÉE DE PLUS DE MOITIÉ

PAR F.-J. FÉTIS

MAÎTRE DE CHAPELLE DU ROI DES BELGES
DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE ROYAL DE MUSIQUE DE BRUXELLES, ETC.

TOME CINQUIÈME

PARIS
LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET C^{IE}

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 56

1878

Tous droits réservés.

À

BIOGRAPHIE

UNIVERSELLE

DES MUSICIENS

K

KECHLINA (JEAN), le plus ancien luthier italien connu jusqu'à ce jour, travailla à Brescia, vers 1450. On connaissait de lui autrefois quelques anciennes violes de diverses formes conservées dans les cabinets des curieux ; mais la plupart de ces vieux instruments ont disparu parce qu'on les a dépecés pour en faire des altos et des violons.

KECK (JEAN), moine bénédictin de l'abbaye de Tegernsée, dans le quinzième siècle, était né à Giengen, dans le diocèse d'Angsbourg, et fut professeur de théologie en cette ville. Il a été connu de quelques écrivains sous le nom de *Fr. Joannes Augustanus* (voyez *Biblioth. August.*, de Weith, p. 95). Au nombre de ses ouvrages, on en trouve un qui était autrefois conservé en manuscrit à l'abbaye de Tegernsée, et qui a pour titre : *Introductorium musicæ*. Cet écrit, qui est daté de 1442, a été inséré par l'abbé Gerbert dans sa *Collection des écrivains ecclésiastiques sur la musique*, t. III, p. 519-529. Il concerne particulièrement les proportions géométriques des intervalles des sons.

KEEBLE (JEAN), né à Chichester, en 1757, fut d'abord élève de Kelway, frère du célèbre Kelway de Saint-Martin ; puis il se rendit à Londres, où il reçut des leçons d'orgue et de composition de Pepusch (voyez ce nom). Devenu organiste distingué, il fut chargé de jouer l'orgue à l'ouverture du Jardin du Ranelagh, et Roseingrave (voyez ce nom) le choisit pour le remplacer comme organiste à la chapelle de Saint-Georges, dans *Hanover-Square*. Plus tard, il lui succéda dans cette place, qu'il conserva jusqu'en 1794. On n'a pas

de renseignements sur l'époque de la mort de cet artiste. Il a publié cinq livres de pièces pour l'orgue qui ont été plusieurs fois réimprimées chez les divers éditeurs de musique de Londres, et en dernier lieu chez Clementi sous le titre de : *Keeble's organ pieces*. On trouve aussi dans le catalogue de Preston (Londres, 1795) : *Keeble's and Kirman's 40 interludes to be played between the verses of the Psalms, expressly composed for the use of the Church* (Quarante préludes de Keeble et de Kirkmann pour jouer entre les versets des psaumes, composés spécialement pour l'usage de l'église). Keeble avait adopté les opinions de son maître Pepusch concernant la musique des Grecs ; il a exposé sa doctrine dans un livre intitulé : *The Theory of harmonie, or an illustration of the Grecian Harmonica, in two parts* (Théorie de l'harmonie, ou explication de la musique harmonique des Grecs), Londres, 1784, gr. in-4°. De bonnes analyses du livre de Keeble se trouvent dans l'*European Magazine* (ann. 1785, t. VI, mars, p. 186, mai (535), et juin (431), ainsi que dans la *Monthly Review*, vol. LXXIII. L'auteur de la critique, dans ce dernier journal, montre une grande sévérité dans son jugement. Le but que se propose Keeble est de faire, dans la première partie de son livre, l'exposé de la doctrine musicale des Grecs, d'après les traités attribués à Euclide, celui d'Aristoxène, et celui de Bacchius l'ancien. Dans la seconde partie, il entreprend de concilier la doctrine tonale des Grecs avec celle de la musique moderne : c'est là qu'il s'égare. Toutefois, le livre de Keeble n'est pas dépourvu de mérite.